

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans *Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique* en date du

31 octobre 1914

Le dernier drapeau belge qui se déployait encore librement en Belgique a été amené ce matin par ordre de l'autorité allemande.

Un sous-officier accompagné de soldats armés et porteur d'une lettre du gouverneur militaire s'est présenté vers 8 heures à l'hôtel de ville et a fait enlever le drapeau tricolore et l'étendard bruxellois arborés à la façade du palais communal.

M. le bourgmestre Max avait obtenu, sans conditions aucunes, la faveur de les conserver tous deux.

<p>VILLE DE BRUXELLES</p> <h2>CHERS CONCITOYENS,</h2> <p>Un avis, affiché aujourd'hui, nous apprend que le Drapeau belge arboré aux façades de nos demeures est considéré comme une « provocation » par les troupes allemandes.</p> <p>Le Feld-Maréchal von der Goltz, dans sa proclamation du 2 septembre disait pourtant « ne demander à personne de renier ses sentiments patriotiques ». Nous ne pouvions donc prévoir que l'affirmation de ces sentiments serait tenue pour une offense.</p> <p>L'affiche qui nous le révèle a été, je le reconnais, rédigée en termes mesurés et avec le souci de ménager nos susceptibilités.</p> <p>Elle n'en blessa pas moins, d'une manière profonde, l'ardente et fière population de Bruxelles.</p> <p>Je demande à cette population de donner un nouvel exemple du sang-froid et de la grandeur d'âme dont elle a fourni déjà tant de preuves en ces jours douloureux.</p> <p>Acceptons provisoirement le sacrifice qui nous est imposé, retirons nos drapeaux pour éviter des conflits, et attendons patiemment l'heure de la réparation.</p> <p>Bruxelles, le 16 septembre 1914.</p> <p><i>Le Bourgmestre,</i> ADOLPHE MAX.</p> <p><small>Bruxelles. — Typographie et lithographie E. GUYOT, rue Pacheco, 12.</small></p>	<p>STAD BRUSSEL</p> <h2>WAARDE MEDEBURGERS,</h2> <p>Uit een bericht, heden aangeplakt, vernemen wij dat de Belgische vlag, die aan de gevels onzer huizen prijkt, door de Duitsche troepen als eene « uitdaging » wordt beschouwd.</p> <p>Veldmaarschalk von der Goltz, in zijne proclamatie van 2 September, zei nochtans : « Ik vraag aan niemand zijne patriotische gevoelens te ontzeggen ». Wij konden dus niet voorzien dat aan het bevestigen dezer gevoelens een beleedigend karakter zou toegekend worden.</p> <p>De plakbrief waarbij wij zulks vernemen, is, ik beken het, opgesteld in gematigde woorden en zonder het inzicht in onze gevoelens te willen krenken.</p> <p>Zij zal niettemin de vurige en fiere bevolking van Brussel diep kwetsen.</p> <p>Ik vraag aan deze bevolking een nieuw bewijs te geven van de koelbloedigheid en de grootmoedigheid waarvan zij zooveel blijken heeft gegeven in deze droeve tijden.</p> <p>Laat ons voorloopig het offer dat ons opgelegd wordt volbrengen ; laat ons de vlaggen intrekken om botsingen te voorkomen, en laat ons met geduld het uur der vergoeding afwachten.</p> <p>Brussel, den 16^e September 1914.</p> <p><i>De Burgemeester,</i> ADOLF MAX.</p> <p><small>Brussel. — Boek- en steendrukkerij E. GUYOT, Pacheco's sat. 12.</small></p>
---	---

Cherchant aujourd'hui, pour les faire disparaître, une querelle d'Allemand, le gouverneur militaire s'avise de prétendre qu'il n'avait accordé son autorisation qu'en raison du parfait fonctionnement du service de police. Il la retire aujourd'hui parce que, prétend-il, deux agents, les nommés Seghers et de Ryckers, auraient mal agi vis-à-vis de militaires.

En réalité, le drapeau gênait les autorités allemandes. Elles ont trouvé un prétexte pour dégager leur parole.

* * *

Les Allemands se contentent du reste facilement de peu, qu'il s'agisse de prétexte, de nouvelle de guerre ou de matière à affiche. Ils en ont publié une ce matin qui fait la joie du public. C'est une dépêche du 30, reproduisant les prétendues déclarations d'un soldat belge qui aurait affirmé que les Allemands perdent très peu d'hommes, que celles des Belges sont énormes et que, chez ses camarades, l'avis unanime est que les Allemands vaincront. Cette « *interview* » a paru dans ***Berliner Lokalanzeiger***, et est datée de Rosendaël (Hollande).

C'est à croire que l'affichage de ce texte est fait moins pour impressionner le public bruxellois que pour encourager leurs propres troupes. Car sur les rives de l'Yser, leurs soi-disant progrès sont bien peu probants. Ils ont dû repasser la rivière en plus d'un endroit et toute la région ayant été

inondée par le génie belge, leurs troupes ont battu précipitamment en retraite, en perdant beaucoup d'hommes, noyés ou blessés. (Note)

D'autre part, à l'appel d'hier, à Anvers, on a constaté l'absence de 900 hommes qui ont passé la frontière après avoir endossé des vêtements civils. A Gand, un certain nombre de soldats allemands qui avaient déjà abandonné l'uniforme et se proposaient sans doute de gagner aussi la Hollande, ont été reconnus dans les rues de la ville et arrêtés.

Ces cas ne sont pas isolés. Une personne revenant de la côte m'affirme avoir vu dans les dunes, entre Duinbergen et Knocke, beaucoup d'uniformes abandonnés.

* * *

Tandis que la bataille fait rage autour de Nieuport, de Dixmude et d'Ypres, des bribes de renseignements nous parviennent, au petit bonheur, de l'une ou l'autre partie de la Flandre occidentale déjà occupée.

A Blankenberghe, les Allemands ont frappé la ville d'une contribution de guerre. Comme la caisse communale était vide, les soldats sont allés de porte en porte, de magasin en magasin, imposant les gens d'après les apparences de bien-être, l'importance de la maison, le luxe intérieur ou la quantité des marchandises. A l'arrivée des troupes, des centaines de pêcheurs sont montés à bord de leurs chalutiers avec leurs familles et ont

fait voile vers la côte française. Depuis, beaucoup d'habitants ont quitté la ville.

Partout la digue est interdite et à Ostende les Allemands ont fait fermer toutes les villas par crainte d'espionnage. Là et à Middelkerke (**Note** : découvrez aussi la situation de La Panne), ils ont défendu aux Belges de quitter la ville, afin que leur présence empêche la flotte anglaise de bombarder résolument les deux localités.

Sur la route de Nieuport, une file continue de charrettes amènent des blessés que des trains conduisent ensuite vers Bruges. Beaucoup de troupes se répandent dans la région située entre Bruges et la frontière néerlandaise où, il y a quelques jours encore, on ne rencontrait pas un Allemand.

Nombre de villages sont déserts, la panique ayant vidé les habitations. A Roulers, qui a énormément souffert tant du bombardement que de l'occupation allemande, l'ennemi a fusillé quelques personnes, principalement des ouvriers de fabrique.

Partout, beaucoup de morts ont été enterrés sur place. Entre Alost et Assche, les victimes des engagements qui s'y sont livrés reposent dans les tranchées. Les corps sont recouverts d'une mince couche de terre sur laquelle on a répandu du verre cassé ou pilé pour empêcher les chiens d'aller déterrer les cadavres.

Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<https://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

Roberto J. **Payró** ; « *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* », in **La Nación** (Buenos Aires), 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 (19140818) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 (19140819) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 (19140820) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 (19140824) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 (19140828) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 (19140916) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du **23 juillet**

1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; neutralidad * de Bélgica* (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Ainsi que ce que dit Roberto J. **Payró**, de la date en question, notamment dans « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un comunicado* » in **La Nación** :

<https://www.idesetautres.be/upload/19141031%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de **Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative**, en l'occurrence **La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles**. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans **La Belgique pendant la guerre (journal d'un diplomate américain)**, à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du **20** août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans **Cinquante mois d'occupation allemande** (Volume 1 : 1914-1915).

Tous ces documents sont accessibles via <https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Il y a beaucoup de photos méconnues sur la bataille de l'Yser dans **Het bloedig Ijzerland** d'Abraham **HANS** (Brussel, J. Hoste ; 1921, 1038 pages, 66 fascicules publiés entre le 25-1-1920 et le 17-4-1921 :

<https://www.idesetautres.be/upload/ABRAHAM%20HANS%20BLOEDIG%20IJZERLAND%201920-1921%20INHOUDSTAFEL%20MET%20INTERNET%20LINKS.pdf>

Découvrez « **La Panne pendant la guerre - La famille royale - L'hôpital de l'Océan - Les récréations des soldats - La chapelle royale - Le cimetière militaire** », chapitre **6** du livre d'Edmond **RAHIR**, **Au pays des grandes dunes** (La Panne, Coxyde, Saint-Idesbald, Oostdunkerke, Nieuport-Bain) ; Bruxelles, Editions M. Devaivre ; 1928, 159 pages. (9 chapitres. Publié sous le patronage du Touring club de Belgique)

<https://www.idesetautres.be/upload/RAHIR%20LA%20PANNE%202%20PENDANT%20GUERRE%201914-1918%20AU%20PAYS%20GRANDES%20DUNES%2006%20TCB%201928.pdf>